LES CHEMINS DE LA VICTOIRE

Abû Hamzah al-Muhâjir رحمه الله



LIBRAIRIE AL-HIMMAH

Publié en français :
Jumâdâ al-Âkhirah 1438

Titre et date de publication du discours original :
مسالك النصر

Traduit par :
LIBRAIRIE AL-HIMMAH

TABLE DES MATIÈRES

LES CHEMINS DE LA VICTOIRE



Louange à Allah, le Seigneur de la puissance, le Seigneur des mondes. Celui qui est maître du triomphe de cette religion. Nulle divinité digne d'adoration en dehors de Lui. Il secourt la Vérité, même après un temps. Que la prière et la paix soient sur le maître des messagers et qu'Allah agrée ses compagnons parmi les *anṣâr* et les *muhâjirîn*.

Allah ﷻ a dit : **{8. Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, et Allah complétera Sa lumière malgré l'aversion des mécréants. 9. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, malgré l'aversion des polythéistes.}** [aṣ-Ṣaff : 8-9] Que le musulman ait donc la certitude que le triomphe complet arrive, qu'Allah donne la puissance à cette religion et que le futur est en sa faveur même si toutes les nations se liguent contre nous. Il est inéluctable que nous gouvernerons la Terre par la puissance d'Allah le Très Fort, l'Inébranlable, et celui qui dénigre cela ou en doute fait certes partie des défaitistes mécréants.

Allah le Souverain, le Vrai a dit : **{Et Nous avons certes écrit dans les Livres révélés, après l'avoir mentionné dans le Livre céleste, que la terre sera héritée par Mes pieux serviteurs.}** [al-Anbiyâ` : 105] Et le messager d'Allah ﷺ a dit : « Cette religion atteindra ce qui est atteint par la nuit et le jour et Allah ne laissera pas de demeure dans les villes et les villages, sans qu'il fasse que cette religion y pénètre, apportant la gloire ou l'humiliation. La gloire par laquelle Allah élève l'Islam et l'humiliation par laquelle Allah humilie les mécréants. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 16957] Il est rapporté, dans *al-Musnad* de l'Imam Aḥmad, que Tamîm ad-Dârî disait : « J'ai certes vu cela au sein de

ma famille : ceux d'entre eux qui ont embrassé l'Islam ont été touchés par le bien, l'honneur et la gloire tandis que les mécréants parmi eux ont été touchés par l'humiliation, la bassesse et la *jizyah*. » [Op. Cit., t. 28, p. 154]

Que les adeptes du monothéisme pur sachent qu'un dogme pour lequel du sang pur a été versé et pour lequel ont combattu les martyrs – vivant pour lui et mourant pour lui – sera forcément victorieux. Ses flèches se répandront pour frapper la nuque de tout mécréant et ainsi illuminer le cœur de tout *muwaḥḥid*. Cependant, il faut que nous comprenions tous que la victoire tourne autour de notre suivi du prophète ﷺ sans qu'aucune autre cause ne puisse venir concurrencer celle-ci, comme cela est mentionné par les savants. Ibn al-Qayyim a dit : « Il en est ainsi du secours et du soutien complet qui sont réservés aux gens de la foi complète. Allah ﷻ a dit : **{Nous secourrons, certes, Nos messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins [les Anges gardiens] se dresseront (le Jour du Jugement).}** [Ghâfir : 51] Et Il dit : **{Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent.}** [aṣ-Ṣaff : 14] Celui donc dont la foi est diminuée verra sa part de secours et de soutien diminuée. » [Ibn Qayyim al-Jawziyah, *Ighâthat al-Lahfân*, t. 2, p. 182]

Le prophète ﷺ nous a indiqué, de la plus claire des manières, les causes de la victoire ainsi que ses empêchements. Ibn Qayyim a dit : « De même, le prophète ﷺ leur a enseigné des ruses de la guerre, de la rencontre de l'ennemi ainsi que des voies menant à la victoire et au triomphe ce dont – s'ils l'avaient connu, compris et appliqué comme il faut – nul ennemi n'aurait jamais pu leur tenir tête. » [Ibn Qayyim al-Jawziyah, *I'lâm al-Muwaqqi'în*, t. 4, p. 286]

Parmi les causes de la victoire:

Premièrement : le tawḥîd

Allah ﷻ a dit : **{Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils le peuvent, vous détourner de votre religion.}** [al-Baqarah : 217] Et Il dit : **{Et ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange.}** [al-Burûj : 8] Telle est la réalité que se doivent de saisir les *mujâhidîn*. La bataille entre les monothéistes et les mécréants est, dans sa base et dans son essence, une bataille pour le dogme. Allah a limité et restreint cette inimitié à la question de la religion. Ainsi, le mécréant – qu'il soit laïc, communiste, chrétien ou juif – ne reproche aux monothéistes que leur foi dénuée de toute imperfection. Et tout slogan élevé pour justifier une bataille entre nous et eux, en dehors du slogan de la religion, n'est que pur mensonge. L'animosité du mécréant de souche ou de l'apostat envers les *mujâhidîn* monothéistes ne provient nullement d'un motif économique ou politique. Il s'agit plutôt d'une bataille entre la foi et la mécréance, une bataille pour le dogme et une question de religion.

Quant à nous, nous ne combattons pas le colonisateur croisé ou l'apostat arabe en raison de la terre mais afin d'élever la parole d'Allah sur la terre. S'il en était autrement, cela serait beaucoup plus simple pour lui et pour nous et nous aurions pu trouver un compromis. Mais nous ne pourrons jamais souiller les rivières de lait qui courent dans nos cœurs et nos veines en les mélangeant à la mer de leur dogme impur et mensonger. La colonisation, auparavant, n'était qu'une façade pour la croisade tout comme il l'est aujourd'hui pour le judaïsme et le christianisme. L'empereur des Romains à notre époque, Bush, l'a annoncé à plusieurs reprises : c'est une guerre de croisades. Qu'ont donc les gens à mentir et démentir ce fait ?

Si tu sais cela, ô *mujâhid*, il t'est obligatoire de ne pas faire la confusion entre les différentes bannières brandies ni d'être dupé par les belles appellations. De même, il t'est obligatoire de purifier ton cœur et ton rang des impuretés et prends garde à ce qu'il n'y ait pas d'idolâtrie ni d'idolâtre dans ton cœur ou dans ton rang. Sache que la présence d'idolâtrie dans nos cœurs et dans nos rangs est le plus grand obstacle à la victoire et le facteur de défaite le plus rapide. Allah ﷻ a dit : **{Et les injustes n'auront ni maître ni secoureur.}** [ach-Chûrâ : 8] Et Il dit : **{Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs !}** [Âli 'Imrân : 192] Et l'explication de ces versets se trouve dans la parole d'Allah ﷻ : **{« Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme.** »} [Luqmân : 13]

De plus, le fait de vouer son intention exclusivement à Allah est le plus important facteur de la victoire et de la consolidation. Allah ﷻ a dit : **{Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche.}** [al-Fatḥ : 18] C'est-à-dire qu'Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs comme sincérité, comme loyauté et comme intention exclusivement vouée à Allah par leur allégeance à Allah, le Seigneur des mondes. Le verset prouve donc que c'est une des conditions de la consolidation et que, lorsqu'elle est présente, Allah la récompense par le secours, la victoire et la consolidation. Allah ﷻ a dit : **{Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur.}** [al-Kahf : 110] Et le prophète ﷺ a dit : « La chose que je crains le plus pour vous est l'associationnisme mineur. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 23630] C'est pourquoi le prophète commandant ﷺ était le plus attentionné à purifier de cette maladie le cœur de ses compagnons, et en particulier dans le *jihâd*. Il s'est focalisé sur les émirs du *jihâd* en disant : « Par Allah, nous ne mettons pas à ce poste une personne qui

l’a demandé ni une personne qui l’a désiré. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1733]

Abû Sa’îd ‘Abdurraḥmân Ibn Samurah rapporte que le messager d’Allah ﷺ a dit : « Ô ‘Abdurraḥmân Ibn Samurah, ne demande pas l’émirat, car s’il t’est donné après que tu l’aies demandé, tu y seras assigné, mais s’il t’est donné sans que tu ne le demandes, tu y seras aidé. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1652] An-Nawawî a dit : « Les savants ont dit que la sagesse dans le fait de ne pas donner l’autorité à celui qui la demande vient du fait qu’il y sera alors assigné sans être aidé comme le prophète l’a explicité dans le hadith précédent de ‘Abdurraḥman Ibn Samurah. Et s’il n’est pas aidé, il ne sera pas à la hauteur. Or, l’autorité n’est donnée qu’à celui qui en a la capacité. » [Abû Zakariyâ an-Nawawî, *Charḥ Ṣaḥîḥ Muslim*, t. 12, p. 207] Par ailleurs, il se peut qu’un individu ait un passif honorable dans le cheminement vers Allah et dans le *jihâd* dans Son sentier, qu’il renferme en soi un bien dont Allah seul connait la valeur, et pourtant il n’est pas fait pour l’émirat. Et ce, même s’il pense, en son for, en être à la hauteur. Abû Dharr ﷺ rapporte : « J’ai dit : ‘’Ô messager d’Allah, pourquoi ne m’emploies-tu pas ?’’ Alors, il me tapa l’épaule de sa main et me dit : ‘’ Ô Abû Dharr, tu es faible. Cette fonction est un dépôt sacré et elle sera au jour du Jugement une source d’avilissement et de regrets.’’ » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1825] Cependant, il se peut que cela devienne une obligation de demander l’autorité pour certaines personnes vertueuses voyant que du sang coule injustement ou que des biens sont spoliés alors qu’elles sont capables de remédier à cela. Certes, Yûsuf ﷺ a dit : **{« Assigne-moi les dépôts du territoire car je suis bon gardien et connaisseur. »}** [Yûsuf : 55]

Deuxièmement : l'union

Allah ﷻ a dit : **{Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères.}** [Âli 'Imrân : 103] 'Abdullah Ibn Mas'ûd ؓ a dit : « Ô gens, soyez attachés à l'obéissance et au groupe car c'est le câble d'Allah auquel Il a ordonné de se cramponner. Et ce que vous détestez dans le groupe est meilleur que ce que vous aimez dans la division. » [Abû Bakr al-Âjurrî, *ach-Charî'ah*, t. 1, p. 298] Et pourquoi en serait-il autrement alors qu'il est rapporté dans *al-Musnad* que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Il y a trois marques pour lesquelles le cœur du musulman ne s'irritera jamais : la sincérité pour Allah dans les actes, le bon conseil envers le détenteur de l'autorité, et rester accroché au groupe, car leur invocation est un rempart pour eux. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 21590] Ibn al-Qayyim a dit dans l'explication de ce hadith que celui qui voue tous ses actes exclusivement à Allah, porte conseil aux serviteurs d'Allah dans toutes les situations, s'accroche au groupe par l'union et non la divergence tandis que son cœur est pur, alors il est un allié d'Allah. Quant à celui qui n'est pas comme cela, son cœur s'emplit de toute maladie.

Le fondement sur lequel doivent être les musulmans est l'union et non la division, le cramponnement au câble d'Allah et non la divergence. Cette union apporte la puissance, la victoire et la consolidation dans ce bas monde, et la clarté du visage et l'élévation en degrés dans l'au-delà. Il a d'ailleurs été rapporté d'Ibn 'Abbâs, dans l'exégèse de la parole d'Allah ﷻ : **{Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront.}** [Âli 'Imrân : 106] : « Les visages des gens de la sunnah et du groupe s'éclaireront et les visages des gens de l'innovation et de la division s'assombriront. » [Ismâ'îl Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur`ân*

al-'Aẓîm, t. 2, p. 92] Et avec la division, il n'y a absolument pas de puissance ni de victoire même si l'émir est la meilleure et la plus courageuse des créatures d'Allah sur terre. Voyez l'émir des croyants 'Alî Ibn Abî Ṭâlib ﷺ ; il n'y avait pas meilleur que lui sur terre à l'époque de son califat. Malgré cela, lorsque la ummah divergea à son sujet et qu'un groupe de rebelles injustes se leva contre lui, puis les *khawârij* – qu'Allah les éloigne –, il fut dans l'incapacité de préparer ne serait-ce qu'une armée pour combattre les mécréants.

Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah a dit dans des propos tenus au sujet des douze imams chez les rafidites : « Parmi ceux-là, il n'y en a pas un seul qui avait une épée si ce n'est 'Alî Ibn Abî Ṭâlib et, malgré cela, il fut incapable – durant son califat – d'envahir les mécréants, de conquérir une ville ou de tuer un mécréant. Au contraire, les musulmans étaient occupés à se combattre les uns les autres au point que les mécréants en orient et au châm, parmi les idolâtres et les gens du livre, se mirent à convoiter leur territoire. On rapporte même qu'ils ont pris une partie des terres des musulmans. » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *Minhâj as-Sunnah an-Nabawiyah*, t. 8, p. 241] La bataille du chameau est l'exemple le plus douloureux de ce à quoi mène la division des rangs et la divergence de la parole. A contrario, lorsque vint l'année du groupe et que la *ummah* se réunit autour de Mu'âwiyah ﷺ, les armées furent mobilisées, les pays furent conquis, la zakât fut collectée et l'argent fut distribué. Pourtant, nul ne diverge sur le fait que 'Alî est plus pieux et plus courageux, plus sage et plus juste que Mu'âwiyah, mais la discorde n'est que mal. Le prophète ﷺ a dit : « Quiconque sort de l'obéissance et se sépare du groupe puis il meurt, alors il est mort à la manière de la *jâhiliyah*. Et quiconque combat sous une bannière aveugle et s'irrite pour son clan, apelle à son clan ou secourt son clan, puis est tué, alors c'est une mort de la *jâhiliyah*. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1848] Et il a dit également :

« Quiconque voit chez son émir une chose qu'il réprouve, alors qu'il patiente. Car quiconque s'est séparé du groupe d'un empan puis meurt, il est mort à la manière de la *jâhiliyah*. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1849]

Quant à nous, avec l'aide d'Allah et Sa grâce, tant que nos cœurs sont unis autour d'un émir envers qui nous avons le bon soupçon et que nous défendons contre les accusations et la méfiance, par Allah, même si l'Amérique vient avec toute son armée, avec tous ses hommes et toutes ses femmes pour nous faire la guerre, nous serons quand même victorieux. Alors réprimandez, ô soldats de l'État Islamique, quiconque veut diviser votre rang.

Troisièmement : l'écoute et l'obéissance et se conformer à l'ordre d'Allah

Allah ﷻ a dit : **{Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, ainsi que l'alliance qu'Il a conclue avec vous, quand vous avez dit : « Nous avons entendu et nous avons obéi. »}** [al-Mâ`idah : 7] ʻUbâdah ﷺ a dit : « Nous avons prêté serment d'allégeance au prophète ﷺ pour l'écoute et l'obéissance dans ce qui nous plaît et ce qui nous déplaît, dans la difficulté et dans la facilité, même si nos droits sont accaparés, et de ne pas disputer le commandement à ses détenteurs à moins de voir une mécréance claire, de leur part, au sujet de laquelle nous avons une preuve évidente nous venant d'Allah. » Et dans une autre version : « […] pour l'écoute et l'obéissance dans l'activité et dans la paresse. » Et il a dit : « Écoutez et obéissez même s'il y a à votre tête un esclave qui vous dirige par le livre d'Allah. » Al-Ḥâfiẓ a dit dans *Fatḥ al-Barî* concernant les hadiths de ce chapitre : « L'ordre d'obéir à tout émir même s'il n'est pas imâm. » Et le prophète ﷺ a dit : « Quant à moi, je vous ordonne cinq choses qu'Allah m'a ordonnées : le groupe, l'écoute et l'obéissance, la *hijrah* et le *jihâd*. »

Le point sur lequel je souhaite insister, ici, est la sincérité dans l'écoute et l'obéissance ainsi que la force dans la conformité aux ordres d'Allah dans ce qui déplaît et dans la difficulté car l'obéissance dans ce qu'aime l'individu est aisée avec l'aide d'Allah. La chose contre laquelle nous mettons le plus en garde est la désobéissance dans la guerre car nous avons fait l'expérience de ses conséquences dans plus d'un cas et elle a toujours été la cause de beaucoup de malheurs. Observez ce qu'il se passa lors de la bataille d'Uḥud : le prophète ﷺ avait désigné pour chaque groupe de l'armée sa place et il avait placé les archers à un endroit à partir duquel ils pouvaient protéger les arrières de l'armée contre toute tentative d'encerclement de l'ennemi. Le prophète leur dit

clairement : « Protégez nos arrières. Si vous nous voyez nous faire tuer, ne nous secourez pas, et si vous nous voyez prendre le butin, ne vous joignez pas à nous. » Mais, les archers ne saisirent pas le conseil du messager d'Allah ﷺ et la bataille se solda par la défaite des musulmans ainsi qu'un grand nombre de tués dans leurs rangs en raison de la désobéissance d'une partie de l'armée. Pourtant, leur émir les avait conseillés et les avait mis en garde.

Ceci prouve que la désobéissance militaire a des conséquences néfastes rapides et toute réflexion personnelle – même bonne et correcte en apparence – contredisant l'avis de l'émir est une grande erreur et cela ouvre la porte à un mal immense. Le soldat adore Allah en obéissant à son émir tant qu'on ne lui ordonne pas une désobéissance religieuse. Quant à l'effort de réflexion personnelle concernant les mouvements militaires, c'est un droit qui revient exclusivement à l'émir et qu'il ne faut pas contredire hormis pour l'obligation du bon conseil. En effet, la règle dit : « Il est interdit de contredire l'avis de l'imâm ou de l'émir par l'avis d'un des musulmans dans ce qui relève de ses compétences à lui seul. » Observe donc, ô serviteur d'Allah, le bienfait de l'écoute et l'obéissance dans la difficulté et la souffrance. Le messager d'Allah ﷺ sollicita les musulmans blessés à Uḥud, malgré leurs blessures et leur souffrance, lorsqu'il sut qu'Abû Sufyân voulait revenir pour en finir avec le reste de l'armée islamique. Ils répondirent à cette demande par obéissance à Allah et à Son messager. Allah ﷻ a dit : **{Ceux qui, quoiqu'atteints de blessure, répondirent à l'appel d'Allah et du messager, il y aura une énorme récompense pour ceux d'entre eux qui ont agi en bien et pratiqué la piété.}** [Âli 'Imrân : 172]

Ils firent exactement la même chose lorsqu'ils revinrent de la bataille des coalisés, impatients de se reposer après l'affliction, contents de retrouver le bienfait de la sécurité. Ils

n'eurent même pas enlevé la poussière accumulée sur eux durant le siège que vint l'ordre d'une nouvelle bataille et rapidement : « Qu'aucun d'entre vous ne prie le 'aṣr avant d'être arrivé chez les Banî Qurayẓah. » Ils répondirent donc à l'ordre d'Allah et de Son messager et ils crurent en Allah et en Son messager, alors la victoire sur leur ennemi vint par la sincérité dans l'écoute et l'obéissance et la force de la conformité à l'ordre d'Allah. D'après Abû Hurayrah, comme le rapporte Muslim dans son *Ṣaḥîḥ*, le prophète ﷺ a dit : « Celui qui m'a obéi a obéi à Allah et celui qui m'a désobéi a désobéi à Allah. Et celui qui a obéi à l'émir que j'ai désigné m'a obéi et celui qui a désobéi à l'émir que j'ai désigné m'a désobéi. »

Parmi les choses qui aident à obéir à l'émir, il y a :

1. Le bon soupçon envers l'émir. Allah ﷻ a dit : **{Ô vous qui avez cru ! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché.}** [al-Ḥujurât : 12] Si avoir le bon soupçon envers tous les musulmans est une obligation alors ça l'est encore plus vis-à-vis de l'émir. Il n'y a rien de plus nuisible pour le *jihâd* que d'avoir le mauvais soupçon envers l'émir, surtout quand on sait que c'est le plus mensonger des propos. Le prophète ﷺ a dit : « Prenez garde à la conjecture car la conjecture est le plus mensonger des propos. » L'auteur de *Fayḍ al-Qadîr* a dit : « Celui qui a un mauvais soupçon envers celui qui ne mérite pas cela, cela prouve qu'il n'est pas droit en lui-même comme on dit : "Si les actes de l'individu sont mauvais, alors ses pensées le sont aussi." »

2. Révérer et honorer l'émir. Il est rapporté dans *al-Musnad*, d'après 'Abdullah Ibn 'Amr Ibn al-'Âṣ, que Mu'âdh a dit : « Le messager d'Allah ﷺ nous a enjoint cinq choses.

Quiconque les accomplit, Allah ﷻ sera son garant : rendre visite au malade, sortir pour suivre un cortège funéraire, sortir combattre dans le sentier d'Allah, rentrer chez le gouverneur en souhaitant l'honorer et le révérer, ou rester dans son foyer afin que les gens soient épargnés de lui et qu'il soit épargné d'eux. » [Rapporté par Aḥmad] Révérer l'émir se fait en lui obéissant et en l'assistant. En mentionnant ses qualités comportementales et physiques, en s'empressant de se conformer à ce qu'il ordonne et ce qu'il interdit ainsi qu'en le conseillant en privé. Al-Ḥâfiẓ a rapporté dans *Fatḥ al-Bârî* : « Le conseil aux imâms des musulmans consiste à les aider dans la tâche qui leur a été confiée, à attirer leur attention en cas d'insouciance, à combler leurs erreurs quand ils fautent, à unir la parole autour de lui et à repousser les cœurs qui les détestent. »

Quatrièmement : l'endurance et la fermeté

Allah ﷻ a dit : **{Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !}** [Âli 'Imrân : 200] Et puisque la route est longue, il faut nécessairement des provisions, et puisqu'elle est difficile et épuisante, il faut nécessairement de l'endurance et de la fermeté. Et puisque le jihâd est une obligation qu'Allah nous a imposée, nous devons l'accomplir même si les souffrances s'intensifient et même si l'ennui s'installe. Que le faux prenne de l'ampleur ou que le soutien soit peu nombreux, il faut avancer. L'imâm Mâlik rapporte que Zayd Ibn Aslam a dit : « Abû 'Ubaydah Ibn al-Jarrâh écrivit à 'Umar Ibn al-Khaṭṭâb en lui mentionnant les foules de Romains et ce qu'il craignait chez eux. 'Umar lui écrivit alors : "Quelle que soit l'affliction qui touche le serviteur croyant, Allah fait venir après elle le soulagement. Une difficulté ne vaincra jamais deux facilités et Allah dit dans Son Livre : **{Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !}** [Âli 'Imrân : 200]

Allah ﷻ a dit : **{Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants.}** [al-Baqarah : 155] Abû Ja'far aṭ-Ṭabarî a dit : « Allah ﷻ informe les suiveurs de Son messager qu'Il les éprouvera et les testera par les situations difficiles afin qu'Il sache lesquels suivent le messager et lesquels retournent sur leurs talons. » Mais, le résultat de l'endurance est un bien comme Allah ﷻ dit : **{Et si vous endurez, cela est certes meilleur pour les endurants.}** [an-Naḥl : 126] Recherchez donc l'aide d'Allah et dites comme vos prédécesseurs *mujâhidîn* ont dit : **{Et quand ils affrontèrent Goliath et ses troupes, ils dirent : « Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis**

nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle. »} [al-Baqarah : 250] Dites comme les monothéistes éprouvés ont dit : {Ô notre Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis.} [al-A'râf : 126] Ils devinrent ainsi des martyrs et des bons après avoir été des mécréants sorciers.

Et sache, comme l'a dit le véridique digne de confiance: « Sache que si la communauté se réunissait pour te faire quelque bien, cela ne te profiterait que dans la mesure où Allah te l'aurait assigné. Et si elle se réunissait pour te causer quelque tort, tu n'en pâtirais en rien, sinon dans la mesure où Allah en aurait ainsi décidé à ton encontre. » Et il a dit : « Et sache que la victoire vient avec l'endurance, que le soulagement vient avec l'affliction et qu'avec la difficulté, il y a la facilité. » Et le point sur lequel je souhaite me concentrer, qui a été confirmé par mon expérience et par les textes, et dont l'effet est immense, c'est la fermeté du commandement. En particulier sur le champ de bataille et lors de la rencontre de l'ennemi. Il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî* qu'un homme interrogea al-Barâ` ﵁ en ces termes : « Ô Abû 'Imârah, avez-vous tourné le dos le jour de la bataille de Ḥunayn ? » Abû al-Barâ` répondit : « Quant au messager d'Allah ﷺ, il ne tourna pas le dos. Abû Sufyân Ibn al-Ḥârith tenait les rênes de sa mule et lorsqu'il fut acculé par les associateurs, le prophète ﷺ descendit et dit : ''Je suis le prophète sans mentir, je suis le fils de 'Abd al -Muṭṭalib.'' » Ce hadith contient des bénéfices énormes qui sont une lumière sur le sentier.

- Le commandement se trouvait sur le champ de bataille et non éloigné du lieu des combats. Il n'a pas quitté le pays sous prétexte qu'il est un symbole dont la perte signifierait la perte de la motivation. Le minimum que nous demandons à nos frères est que l'émir de

la wilâyah reste au sein de sa wilâyah, que l'émir du secteur reste au sein de son secteur et que l'émir du bataillon ou de l'escadron reste parmi ses soldats. Quant à celui qui n'est pas capable de faire cela, l'émirat ne lui est pas permis même s'il en a les compétences. Certes, les lions ne chassent pas en dehors de la jungle hormis pour s'emparer de la part des autres.

- Sa parole : « tenait les rênes de sa mule » montre qu'il faut que l'émir fasse apparaître la fermeté et la résolution dans ses actes. Ici, on voit que le messager d'Allah ﷺ montait une mule lente dans ce lieu dangereux. Ibn Kathîr a dit : « Cela est le sommet du courage : dans un jour pareil, au cœur de la bataille et alors qu'il n'est plus protégé par son armée, il monte une mule lente qui n'est ni faite pour attaquer ni pour prendre la fuite. Et pourtant, il galope vers l'ennemi et lui signale son nom afin que le connaisse celui qui ne le connaît pas. Que la prière et la paix soient perpétuellement sur lui jusqu'au jour de la Rétribution. » Ibn Baṭṭâl a rapporté qu'al-Mahlab a dit : « Cela montre qu'il est bien pour l'émir de monter une mule durant la guerre pour montrer sa résolution et pour ne pas que l'on pense qu'il est prêt à s'enfuir ou à tourner le dos. Cela entre dans la gestion des cœurs des suiveurs car s'il reste ferme, alors ses suiveurs resteront fermes et s'ils voient sa résolution à être inflexible, ils seront également résolus à être inflexibles. » Ces propos contiennent un intérêt : il faut que l'émir n'ait pas une monture plus rapide et meilleure que celles de ses soldats mais plutôt qu'elle soit dans la norme si ce n'est moins bien. Ceci afin de raffermir les cœurs de ses soldats et d'éloigner les doutes, surtout si la bête est prise de l'argent du *jihâd*.
- Le prophète ﷺ déclina son identité en disant : « Je suis le prophète sans mentir, je suis le fils de 'Abd al -Muṭṭalib. » Alors que la guerre faisait rage et que les âmes furent

accablées au point que l'individu passait devant son frère sans le reconnaître, en raison de la situation critique et de la rapidité de la défaite, il fallait que le prophète ﷺ informe ses soldats qu'il était bien présent et qu'il n'avait pas pris la fuite. Il annonça cela ouvertement, se moquant ainsi de tous les risques sécuritaires et toutes les précautions militaires car le temps n'était plus à ce type de considérations. Il était désormais question de sacrifier sa personne et de rester ferme dans l'affliction. La chose la plus étonnante est de voir certains émirs du *jihâd* se cacher lorsque la situation devient critique, que l'ennemi attaque sa zone et que ses soldats se font tuer. Il ne contacte alors aucun de ses soldats, change son nom et son apparence sous prétexte de vouloir préserver le commandement bien guidé. En réalité, il a perdu son âme et ses soldats. S'il était resté ferme parmi eux, avait rassemblé ses soldats, avait combattu son ennemi et montré de la force et de la résolution, il aurait trouvé le salut pour lui et pour ses frères.

- Il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ Muslim* que le prophète ﷺ a dit : « Ô 'Abbâs, appelle les gens d'as-Samurah. » Alors al-'Abbâs, qui avait une voix puissante, dit : « Je m'exclamai le plus fort que je pus : "Où sont les gens d'as-Samurah ?" Et par Allah, leur compassion fut à l'image de celle de la vache pour ses petits. Ils dirent : "Nous voici, nous voici, répondant à ton appel." » Aṭ-Ṭabarî rapporte que le prophète ﷺ dit à al-'Abbâs : « Appelle "ô vous les *anṣâr*, ô vous les *muhâjirûn*". » Il se mit alors à appeler les *anṣâr*, tribu par tribu. Puis, le prophète ﷺ dit : « Appelle ceux qui mémorisent la sourate al-Baqarah. » Les gens se mirent alors à affluer en un seul groupe. Il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ Muslim* que l'appel fut, ensuite, restreint à la tribu des Banî al-Hârith Ibn al-Khazraj. Ici, il y a un point important et une grande leçon prophétique dans la façon d'agir du

messager d'Allah ﷺ alors que les gens étaient défaits et que les rangs étaient divisés au point de ne rester, avec lui, plus que douze hommes (tout au plus quatre-vingt, selon les versions). Alors que les cavaliers musulmans furent défaits et, avec eux, les grands héros de la guerre tels que Salamah Ibn al-Akwa' et les meilleurs serviteurs tels que ceux qui avaient prêté allégeance sous l'arbre et d'autres.

A ce moment, le commandement ne désespéra pas, ni ne déposa les armes, ni ne fuit le champ de bataille. Au contraire, le messager d'Allah ﷺ resta ferme et se mit à appeler les gens par leurs attributs en commençant par les gens de la foi enracinée, les soldats dévoués, les adorateurs : ceux qui prêtèrent allégeance sous l'arbre et qu'Allah agréa. Puis, il appela les gens qui mémorisent le Coran et, en particulier, la perle du Livre : la sourate al-Baqarah. Lorsqu'ils se réunirent autour de lui, il commença à faire jouer le zèle tribal parmi les croyants et commença à appeler les anṣâr, tribu par tribu, et par leurs noms. Ainsi, celui qui pensait à fuir craignait la honte.

Le point important est qu'en dépit du péché de la fuite lors du combat et que cela constitue un crime immense dont il faut craindre pour l'auteur qu'il n'y ait pas de repentir, le prophète ﷺ ne les réprimanda pas ni ne les insulta. Au contraire, il les appela par leurs tribus après leur avoir rappelé leur passé dans le *jihâd* et le *tawḥîd*. L'intérêt, ici, est qu'en cas de difficulté, la première chose à laquelle l'émir doit se remettre, après Allah ﷻ, est de s'adresser à ceux qui ont un noble passé dans le *jihâd* et, ensuite, aux nobles fils de tribu. Qu'il prenne garde à ne pas les insulter et il se doit également de contacter tous ceux qui ont délaissé le *jihâd* et leur rappeler leur passé dans le *jihâd* dans le sentier d'Allah afin de les rendre dans les rangs de leurs frères. Le délaisser revient à

l'abandonner à Satan et son parti, et c'est une perte pour le *jihâd* qu'aucun individu doué de raison ne peut cautionner.

Tout en sachant qu'en réalité, ceux qui prirent la fuite lors de la bataille de Ḥunayn sont ceux qui venaient d'embrasser l'Islam. Il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ Muslim* qu'Umm Sulaym prit un couteau, le jour de Ḥunayn, et dit au messager d'Allah ﷺ : « Souhaites-tu que je tue ceux qui ont embrassé l'Islam après nous parmi ceux qui ont été laissés libres le jour de la conquête de La Mecque ? Ils t'ont fait perdre. » Le messager d'Allah ﷺ répondit : « Ô Umm Sulaym, Allah nous suffit et Il a été bon. » An-Nawawî a dit au sujet des *ṭulaqâ`* qui sont ceux qui embrassèrent l'Islam le jour de la conquête de La Mecque : « Ils furent appelés ainsi car le prophète ﷺ les gracia et les laissa libres. Leur Islam présentait encore une certaine faiblesse et c'est pourquoi Umm Sulaym croyaient qu'ils étaient des hypocrites qui méritaient d'être tués pour avoir fui. » De ce qui précède, il apparaît clairement que ceux qui commencèrent à fuir, le jour de Ḥunayn, étaient les *ṭulaqâ`*. Cela provoqua la panique parmi les musulmans et mit la crainte dans le cœur des courageux sincères, les poussant à agir comme ils le firent.

Cependant, la question pour laquelle je me suis arrêté sur cette anecdote est la suivante : le prophète ﷺ se trompa-t-il en prenant avec lui les *ṭulaqâ`* pour la bataille de Ḥunayn alors qu'ils avaient récemment embrassé l'Islam ? Il y avait une certaine faiblesse dans leur Islam et le prophète ne leur avait même pas encore dispensé une session sur le *tawḥîd*. D'ailleurs, leur récente entrée dans le *tawḥîd* est confirmée par le hadith rapporté par at-Tirmidhî et dans lequel il est mentionné que le prophète ﷺ passa, en chemin pour Ḥunayn, par un arbre nommé Dhât Anwâṭ et sur lequel les idolâtres suspendaient leurs armes. Ceux qui étaient avec le prophète ﷺ dirent : « Ô messager d'Allah, désigne-nous un Dhât Anwâṭ comme ils

ont un Dhât Anwâṭ. » Il répondit : « Gloire à Allah ! Ceci est comme lorsque le peuple de Mûsâ dit : “Désigne-nous une divinité comme ils ont des divinités.” »

Je dis cela car certains qui ont une maladie au cœur nous ont critiqués pour le grand nombre de gens qui sont entrés dans notre armée après la proclamation de l’État Islamique et dont certains ont été la cause de la défaite des frères à certains endroits. Cependant, nous n’avons fait que prendre exemple sur le messager d’Allah ﷺ et, bien plus, lorsqu’Allah lui permis de conquérir La Mecque, il partagea le butin entre les *ṭulaqâ`* et les *muhâjirîn* sans rien donner aux *anṣâr*, comme c’est rapporté dans *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, alors qu’ils constituaient le gros de l’armée. Ibn al-Qayyim ﷺ a dit : « La sagesse, ici, était de montrer qu’Allah ne secourut Son messager ni par le grand nombre de tribus qui embrassèrent l’Islam ni par le fait que son peuple cessa de le combattre. »

Malgré cela, nous annonçons la bonne nouvelle à la ummah – et la louange est à Allah – qu’aucun émir nous ayant rejoint après la proclamation de l’État n’a déposé les armes. Ils sont, jusqu’à ce jour, les héros des champs de bataille, à l’image de ceux qui les ont précédés dans ce bienfait. Et la louange est à Allah, Seigneur des mondes

Cinquièmement : la préparation

Allah ﷻ a dit : **{Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force.}** [al-Anfâl : 60] L'auteur d'*Aḍwâ` al-Bayân* a dit : « C'est un ordre péremptoire de préparer tout ce qu'il est possible comme force, peu importe le niveau d'évolution qu'a atteint cette force. C'est donc un ordre péremptoire de faire avancer le développement dans les affaires de ce bas-monde. »

Il est bien connu que le *jihâd*, aujourd'hui, est une obligation individuelle [*farḍ 'ayn*] qui incombe à tout musulman et le moyen qui permet de mener à bien une obligation devient lui aussi une obligation. Le prophète a dit : « Tirez enfants d'Ismaël. Certes, votre père était un tireur. » [Rapporté par al-Bukhârî, d'après Salamah Ibn al-Akwa'] Et il a dit : « Certes, la force est dans le tir. » [Rapporté par Muslim, d'après 'Uqbah Ibn 'Âmir] Aṣ-Ṣan'ânî a dit dans son explication du hadith précédent : « Ce hadith explique la force mentionnée dans le verset par le tir avec les flèches car ceci était l'arme coutumière à l'époque de la prophétie. Cependant, cela englobe le tir avec les fusils contre les idolâtres et les rebelles (musulmans). » [*Subul as-Salâm*] En résumé, la préparation pour la bataille en cours contre les ennemis croisés et les apostats est une obligation qui incombe à tout musulman pour qui le *jihâd* est prescrit.

Voici ce que je vais évoquer en particulier :

1. Ce qu'a mentionné Abû Ja'far aṭ-Ṭabarî ﷺ dans l'exégèse de la parole d'Allah ﷻ : **{tout ce que vous pouvez comme force}**. Il a dit : « Ce que vous êtes capable de préparer comme outils d'armement et qui seront, pour vous, une force contre eux. » [*Jâmi' al-Bayân*] Ainsi, la fabrication d'armes fait partie des plus importantes choses qui

aident à l'accomplissement du *jihâd* dans le sentier d'Allah. C'est ce que l'on appelle, aujourd'hui, l'industrie militaire et Allah l'a évoqué à plus d'un endroit dans Son livre en apportant même certains de ses détails les plus précis : **{Nous lui (David) apprîmes la fabrication des cottes de mailles [labûs] afin qu'elles vous protègent contre vos violences mutuelles (la guerre). En êtes-vous donc reconnaissants ?}** [al-Anbiyâ` : 80] Aṭ-Ṭabarî ﵀ a dit : « Nous avons appris à Dâwud la fabrication du labûs pour vous et le terme labûs, chez les Arabes, englobe toutes les armes, que cela soit la cotte de mailles, l'armure, l'épée ou encore la lance. » Quant à Ibn Kathîr, il a dit : « Cela signifie la fabrication de cotte de mailles. » Allah ﷻ a cité les caractéristiques de la cotte de mailles en disant : **{Fabrique des cottes de mailles complètes et mesure bien les mailles.}** [Saba` : 11] C'est-à-dire des cottes de mailles amples et longues. **{Et mesure bien les mailles}** : l'auteur d'*Aḍwâ` al-Bayân* a dit : « Cela signifie : lors de la fabrication des cottes de mailles, fais en sorte que les anneaux et les clous soient de taille adéquate. » Ibn Kathîr rapporte d'après Qatâdah : « Avant Dâwud, la protection consistait en une plaque de fer et c'est lui le premier qui en a fait des cottes de mailles. »

D'après ce qui précède, tu prends conscience de l'attention divine portée à la fabrication des cottes de mailles, au point qu'Allah les décrive en donnant des détails précis pour en faire don à Ses serviteurs. Serez-vous donc reconnaissants ? Malheureusement, beaucoup de *mujâhidîn*, ou la plupart, n'y prêtent aucune attention dans notre guerre face à notre ennemi. Pourtant, ce type de protection a de nombreux profits dont le plus essentiel consiste à préserver la vie du *mujâhid* – qui est la chose la plus précieuse à nos

yeux – contre les balles de l'ennemi et les fragments de ses bombes. De plus, il confère au *mujâhid* une certaine sécurité en le protégeant des blessures mortelles qui pourraient l'empêcher de poursuivre le *jihâd* et lui faire perdre conscience sur le champ de bataille, l'exposant ainsi à la capture des ennemis. En outre, il aide le *mujâhid* à parvenir au lieu le plus proche de son ennemi, particulièrement pour les héros des assauts et les lions des opérations martyres. Et pour finir, nous ne sommes pas plus courageux que le messager d'Allah qui portait, lui-même, une cotte de mailles ainsi qu'un casque et une épée. Il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî* que 'Â`ichah ﵂ a dit : « Le messager d'Allah est décédé alors que son bouclier était placé en gage chez un juif de Médine pour trente mesures d'orge. » Il est également confirmé, comme le rapporte Aḥmad dans son *Musnad* ainsi qu'Abû Dâwud, que le prophète est apparu le jour de la bataille d'Uḥud en portant deux cottes de mailles (une à l'avant et une à l'arrière).

D'après Anas Ibn Mâlik, comme relaté dans les deux *Ṣaḥîḥ*, le prophète est entré à la Mecque, l'année de la conquête, portant sur la tête un mighfar qui est une sorte de protection pour la tête ou, comme on dirait à notre époque, un casque. Par ailleurs, notre Seigneur nous a orientés vers les alliages de métaux qui sont la base pour la fabrication de toute arme aujourd'hui. Il a dit dans le récit de Dhûl Qarnyan : **{« Apportez-moi des blocs de fer. » Puis, lorsqu'il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit : « Soufflez ! » Puis, lorsqu'il l'eut rendu une fournaise, il dit : « Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus. »}** [al-Kahf : 96] C'est-à-dire : venez à moi avec de grands morceaux de fer et soufflez jusqu'à ce que le tout devienne comme du feu dû à l'intense chaleur et à l'érubescence. Ensuite, il

dit **{« Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus. »}** Il a récemment été découvert que le fait de rajouter une couche de cuivre sur le fer est le meilleur moyen de durcir le fer et lui prodiguer une résistance ainsi qu'une rigidité accrues. Allah a également enseigné à Noé comment fabriquer l'arche en disant : **{Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation.}** [Hûd : 37] Aṭ-Ṭabarî rapporte qu'Ibn 'Abbâs a dit : « Il ne savait pas comment fabriquer l'arche, alors Allah lui ordonna de construire l'avant de celui-ci tel le bec de l'oiseau. » Et le prophète ﷺ a vanté les mérites de ceux de sa communauté qui mènent bataille à bord de bateaux, comme ceci est relaté dans le hadith d'Umm Ḥarâm . [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim] Où sont ceux qui se précipitent pour cette fabrication ? Allah ﷻ a dit : **{Mais Allah attaqua les bases mêmes de leur bâtisse. Le toit s'écroula au-dessus d'eux.}** [an Naḥl : 26] Il apparait de manière claire à tous ceux qui ont des notions dans le domaine des explosifs et leur utilisation que ce verset est un principe de base de la science relative à la destruction par le biais d'explosifs. Du reste, il te suffit, pour preuve de l'importance de l'industrie militaire, que le prophète n'a jamais incité à la fabrique de quelque chose comme il l'a fait pour la fabrique du matériel de guerre. Il a dit : « Par une simple flèche, Allah fait entrer au Paradis trois hommes : celui qui la fabrique et qui espère une récompense pour avoir bien œuvré, l'archer et celui qui lui fait passer la flèche. » [Rapporté par les auteurs des quatre *Sunan*, d'après 'Uqbah Ibn 'Âmir] Qu'en est-il donc de celui qui fabrique un missile, ou un avion, ou met au point une matière explosive ?

2. La préparation médiatique:

Le combat des *mujâhidîn*, face à leurs adversaires, se

déroule aujourd'hui sur deux axes cruciaux. Le premier est l'axe militaire et nous l'avons déjà, précédemment, évoqué. Le deuxième est le domaine du combat face aux médias sataniques qui ont dépouillé la communauté de son identité, l'ont fait dévier de la croyance authentique ainsi que de la voie de rectitude et ont ancré dans les esprits la base de la dépendance et de la défaite psychologique. De ce fait, la chaleur des obus lancés par les médias est plus dévastatrice et plus dangereuse pour cette communauté et ses hommes que les flammes des missiles lancés par les avions. C'est pour cela qu'il faut que le *mujâhid*, à qui Allah a permis de briser la force militaire de leurs ennemis, combatte sur un autre front qui est celui du domaine médiatique.

Le prophète ﷺ a dit : « Combattez les idolâtres avec vos langues. » [Rapporté par Aḥmad, d'après Anas Ibn Mâlik] Et il a également dit : « Certes, le croyant lutte avec son épée et sa langue. Par celui qui détient mon âme dans Sa main, c'est comme si [par vos paroles] vous les transperciez avec des flèches. » [Rapporté par Aḥmad, d'après Ka'b Ibn Mâlik] Le messager d'Allah utilisait, à son époque, l'outil médiatique le plus à même d'influer et d'avoir un impact sur ses ennemis : la poésie. At-Tirmidhî et an-Nasâ`î rapportent, d'après Anas Ibn Mâlik, que le prophète est entré à La Mecque pour le petit pèlerinage de rattrapage [pour celui de l'an passé duquel ils avaient été privés] tandis que 'Abdullah Ibn Rawâḥah marchait près de lui et déclamait :

Ô fils de mécréants, laissez-lui la voie libre
Aujourd'hui, nous vous frappons pour sa révélation
D'une frappe qui fait voler la tête de son tronc
Faisant oublier au bien-aimé son bien-aimé

‘Umar dit alors : « Ô Ibn Rawâḥah ! En présence du messager d’Allah et dans l’enceinte sacrée d’Allah, tu récites de la poésie. » Le prophète dit alors : « Laisse-le, ô ‘Umar, car ceci les touche plus rapidement qu’un tir de flèche. »

En outre, tout comme le prophète se réjouit de la conversion à l’Islam de Khâlid qui était un commandant militaire, il se réjouit également de la conversion d’un des plus éminents poètes. Dans le *Musnad* de l’imam Aḥmad, il est relaté qu’au moment de la venue d’une délégation des anṣâr pour l’allégeance d’al-‘Aqabah, il dit à al-‘Abbâs : « Sais-tu qui sont ces deux hommes ? » Il dit : « Oui, celui-ci est al-Barâ` Ibn Ma’rûr, un chef au sein de son clan, et le second est Ka’b Ibn Mâlik. » Ka’b dit : « Par Allah, je n’oublierai pas la parole du messager d’Allah : « Le poète ? » Ce à quoi il répondit : « Oui. » [Rapporté par Aḥmad]

Il est également rapporté que le messager d’Allah ﷺ prenait un soin particulier à bien préparer ses poètes, il dit d’ailleurs à Al-Hassân : « Vas trouver Abû Bakr afin qu’il t’enseigne les défauts de ces gens, car c’est un maître en matière de généalogie. » [Mentionné par al-Bayhaqî dans *Lubâb al-Ansâb*] Et dans *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, d’après ‘Â`ichah, Ḥassân demanda la permission au prophète de railler poétiquement les idolâtres. Il dit : « Qu’en est-il de ma lignée ? » Ḥassân répondit : « Je te ferai sortir d’eux tout comme le cheveux sort de la pâte. »

De même, le prophète ﷺ appréciait la bonne poésie. Il dit d’ailleurs : « La parole la plus véridique prononcée par un poète est celle de Labîd : “Certes, tout ce qui est en dehors d’Allah est faux.” » Et Umayyah Ibn Abî as-Salt faillit se convertir. » [Rapporté par al-Bukhâri

et Muslim, d'après Abû Hurayrah] Le prophète ﷺ prit également un orateur pour défendre l'Islam et les musulmans en la personne de Thâbit Ibn Qays Ibn Chammâs, l'un de ceux à qui le Paradis a été promis. Lorsque que les Banû Tamîm vinrent avec leur orateur et leur poète, le prophète dit à Thâbit Ibn Qays : « Lève-toi et réponds-leur.» Ce qu'il fit. Al-Aqra' Ibn Ḥâbis se leva alors et dit : « Certes Mohammed a été bien pourvu, par Allah, je ne comprends pas. Notre orateur a parlé mais la parole de leur orateur est meilleure que la sienne et notre poète a parlé mais leur poète fut plus éloquent et sa parole meilleure. » Il se rapprocha alors du prophète et dit : « Je témoigne qu'il n'y a nulle divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah et que tu es le messager d'Allah. » [Rapporté par Abû Nu'aym dans *Ma'rifat aṣ-Ṣaḥâbah*, d'après Jâbir Ibn 'Abdillah]

Nous pouvons résumer les principaux objectifs des médias islamiques sous plusieurs points dont les plus importants sont :

- Défendre l'honneur des musulmans et leur dogme. Allah a dit en faisant une exception parmi les poètes : **{à part ceux qui croient et font de bonnes œuvres, qui invoquent souvent le nom d'Allah et se défendent contre les torts qu'on leur fait.}** [ach-Chu'arâ` : 227] Ibn 'Abbâs : « Ils répondent aux mécréants qui raillaient les musulmans par la poésie. » [Rapporté par aṭ-Ṭabarî] Le prophète a dit : « Ô Ḥassân, réponds pour le messager d'Allah. Ô Allah assiste-le par l'esprit saint. » [Rapporté par al-Bukharî et Muslim, d'après Abû Hurayrah] Et Ibn 'Asâkir rapporte que le messager d'Allah a dit : « Qui va défendre l'honneur des musulmans ? » Ka'b et Ibn Rawâḥah répondirent : « Moi. » Puis, Ḥassân dit : « Moi. » Il dit alors : « Oui, raille-les, toi, et tu seras assisté par l'esprit saint. »

[*Târîkh Dimachq*] Et il dit : « Certes, Allah assiste Ḥassân de l'esprit saint tant qu'il défend le messager d'Allah . » [Rapporté par at-Tirmidhî, d'après 'Â`ichah]

- Élever la motivation des jeunes de la *ummah* et, en particulier, des *mujâhidîn*. Salamah Ibn al-Akwa' a dit : « Nous sortîmes avec le prophète en direction de Khaybar et nous marchâmes de nuit. Alors, un homme dit à 'Âmir Ibn al-Akwa' : ''Ne nous ferais-tu pas écouter quelques-unes de tes chansons ?'' 'Âmir Ibn al-Akwa' était un poète, alors il se mit à chantonner pour les gens. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim]

- Dévoiler les mensonges des croyances et des mœurs des mécréants et des apostats ainsi qu'éclairer la ummah au sujet de leur civilisation poubelle et le mensonge de ce qu'ils possèdent. Sans oublier le fait de réfuter leurs attaques contre les musulmans et jeter l'effroi dans leurs cœurs. Ibn 'Abd al-Barr rapporte, dans *al-Istî'âb*, qu'Ibn Sirîn a dit : « Les poètes des musulmans étaient Ḥassân Ibn Thâbit, 'Abdullah Ibn Rawâḥah et Ka'b Ibn Mâlik. Ka'b les effrayaient par la guerre, 'Abdullah les insultait pour leur mécréance et Ḥassân s'en prenait à leur lignée. Il m'est parvenu que la tribu de Daws a embrassé l'Islam suite à la parole de Ka'b Ibn Mâlik :

Nous les avons finis à Tihâmah et à Khaybar
Ensuite, nous avons rangé nos épées
Nous avons demandé des nouvelles à nos épées
Et si elles parlaient, leurs lames auraient dit :
« Daws et Thaqîf »

La tribu de Daws dit alors à elle-même : « Partez et prenez soin de vos personnes. Ne laissez pas ce qui est arrivé à Thaqîf vous arriver. »

- Rapporter une image véridique de la réalité des combats qui ont lieu entre les héros de la religion et leurs ennemis ainsi que documenter l'héroïsme des jeunes de l'Islam, par crainte qu'il ne se perde ou qu'il soit voilé par les marchands de sang.

Sixièmement : la modestie envers Allah

Allah ﷻ a dit : **{Allah vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Hunayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre et que cela ne vous a servi à rien. La terre, malgré son étendue vous devint bien étroite ; puis vous avez tourné le dos en fuyards.}** [at-Tawbah : 25] Ibn Kathîr ؒ a dit : « Ibn Jurayj rapporte de Mujâhid : "Ceci est le premier verset de la sourate du Désaveu à être révélé et dans lequel Allah mentionne Sa grâce à leur égard, Son bienfait envers eux en les secourant en maints endroits au cours de leurs batailles avec le messager d'Allah ﷺ et que cela n'est dû qu'à Lui, à Son aide et Son décret, non pas à leur nombre ni à leur équipement. Il les a ainsi avertis quant au fait que la victoire vient de Lui, que le nombre soit peu ou qu'il soit important. Certes, le jour de la bataille de Ḥunayn, leur grand nombre les rendit fiers et, malgré cela, cela ne leur apporta rien et ils prirent la fuite sauf un petit nombre d'entre eux avec le messager d'Allah ﷺ." » [*Tafsîr Ibn Kathîr*]

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Allah le Très Haut m'a révélé que vous deviez être modestes. » [Rapporté par Muslim, d'après 'Iyâḍ Ibn Ḥimâr] Ibn al-Qayyim ؒ a dit : « Il est meilleur de commettre des péchés tout en ressentant constamment le besoin d'Allah que de ne pas en commettre tout en étant fier de soi. » [*Ṭarîq al-Hijratayn*] Et Muslim rapporte d'après Abû Hurayrah que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Nul ne s'est rabaissé devant Allah sans qu'Il ne l'élève. » Cette élévation, ici-bas, se traduit par la victoire, le triomphe et la bonne mention, et, dans l'au-delà, il se traduit par l'élévation du degré et la place honorable au Paradis.

Ibn Baṭṭâl a dit : « 'Â`ichah ؓ a dit : "Vous êtes inattentifs à la meilleure des adorations : la modestie." Aṭ-Ṭabarî ؒ a dit : "La modestie fait partie des épreuves par lesquelles Allah teste Ses

serviteurs croyants en regardant comment ils Lui obéissent à ce sujet et parce qu'Allah ﷻ sait que cela est dans l'intérêt de Ses créatures, que ce soit dans ce bas monde ou dans l'au-delà […] Lorsqu'il entra à La Mecque, les gens se mirent à dire : C'est lui ! C'est lui ! Il s'abaissa alors sur sa monture et il dit : Allah est plus Haut et plus Majestueux […] Et d'après Ṭâriq Ibn Chihâb, lorsque 'Umar arriva au Châm, il atteignit une petite étendue d'eau alors il descendit de son chameau, retira ses chaussons, les prit à la main et traversa l'eau avec son chameau. Abû 'Ubaydah lui dit alors : Aujourd'hui, tu as accomplis une œuvre grandiose aux yeux des gens. 'Umar frappa alors sa poitrine et lui dit : Si seulement c'était un autre que toi qui avait dit ça, ô Abû 'Ubaydah. Vous étiez les plus basses et les plus viles gens, puis Allah vous a accordé la fierté par l'Islam. Tant que vous rechercherez la fierté dans autre que l'Islam, Allah vous humiliera." Fin de la parole d'aṭ-Ṭabarî. [*Charḥ Ṣaḥîḥ Muslim*]

Septièmement : le rappel d'Allah

Allah ﷻ a dit : **{Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir.}** [al-Anfâl : 45] Aṭ-Ṭabarî a dit : « **{et invoquez beaucoup Allah}**, Il dit : "Invoquez Allah en lui demandant le secours et la victoire contre eux et occupez votre cœur et votre langue par Son rappel afin de réussir." » Aṭ-Ṭabarî rapporte également que Qatâdah a dit : « Allah a imposé Son rappel dans le moment où vous êtes le plus occupé : lorsque vous frappez avec vos épées. »

Quant à al-Qurṭubî, il a une parole précieuse dans l'exégèse de ce verset, en disant : « Les savants ont trois paroles au sujet de ce rappel. La première : évoquez Allah lorsque votre cœur est effrayé car Son rappel aide à rester ferme pendant les difficultés. La deuxième : restez fermes par votre cœur et évoquer-Le par votre langue car le cœur ne s'apaise pas lors de la rencontre [de l'ennemi] si la langue est confuse. Il a donc ordonné de l'évoquer afin que le cœur reste ferme sur la certitude et que la langue reste ferme sur l'évocation comme les compagnons de Ṭâlût ont dit : **{« Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, raffermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle. »}** [al-Baqarah : 250] Et cet état ne se trouve qu'en présence d'une forte connaissance et d'une vision ardente qui est le courage louable chez les gens. La troisième : rappelez-vous la promesse d'Allah à votre égard concernant Son achat de votre âme et Sa récompense pour vous. »

Et ce verset comporte tout cela en même temps de sorte que le serviteur évoque Allah par sa langue, qu'il encourage son cœur et qu'il se rappelle ce qu'Allah lui a promis comme victoire ici-bas et le Paradis dans l'au-delà. Allah ﷻ a dit à Mûsâ et à Hârûn : **{et ne négligez pas de**

M'invoquer.} [TâHâ : 42] Ibn Kathîr ﷺ a dit: « Cela signifie qu'ils ne doivent pas cesser d'invoquer Allah lorsqu'ils font face à Pharaon afin que l'évocation d'Allah soit une aide pour eux contre lui, une force et une autorité brisante, comme il est dit dans le hadith : « Mon vrai serviteur est celui qui m'évoque alors qu'il rencontre son ennemi. » [Rapporté par at-Tirmidhî, d'après 'Imârah Ibn Za'karah] » [*Tafsîr Ibn Kathîr*]

Et sache que le fait d'évoquer Allah pendant le combat se fait secrètement. Al-Ḥâkim a rapporté, d'après Abû Mûsâ ﷺ, que le messager d'Allah ﷺ détestait les voix hautes pendant le combat.

Huitièmement : l'invocation

Allah ﷻ a dit : **{Dis : « Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière. »}** [al-Furqân : 77] Et Il a dit : **{Invoquez-Le donc, en Lui vouant un culte exclusif}** [al-A'râf : 56] Et Il a dit : **{Et votre Seigneur dit : « Invoquez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés. »}** [Ghâfir : 60] Et Il a dit : **{Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi, alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent donc à Mon appel et qu'ils croient en Moi afin qu'ils soient bien guidés.}** [al-Baqarah : 186]

Le prophète ﷺ a dit : « L'invocation est l'adoration. » [Rapporté par Ibn Mâjah, Abû Dâwud, at-Tirmidhî et an-Nasâ`î, d'après an-Nu'mân Ibn Bachîr] Et il a dit : « Il n'y a rien de plus noble auprès d'Allah que l'invocation. » [Rapporté par al-Ḥâkim, d'après Abû Hurayrah] Et il a dit : « Celui qui ne demande pas à Allah, Allah se met en colère contre lui. » [Rapporté par at-Tirmidhî, d'après Abû Hurayrah] Ibn Taymiyah ﵀ a dit : « La victoire et le donc s'obtiennent par des causes dont l'une des plus sures est l'invocation des croyants […]. Lorsqu'Allah décréta la victoire le jour de Badr et que le prophète ﷺ informa ses compagnons de la victoire avant qu'elle ne se produise et que leur ennemi allait périr, l'une des causes de cela était la demande de secours du prophète ﷺ et son invocation. » [*Majmû' al-Fatâwâ*]

Voilà le messager d'Allah ﷺ, lorsqu'il vit le grand nombre de son ennemi et sa force face au petit nombre de ses compagnons et leur faiblesse, il se réfugia auprès de Celui, seul, qui détient la victoire : **{La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage.}** [Âli 'Imrân : 126] Dans *Ṣaḥîḥ* Muslim, il est rapporté que 'Umar Ibn al-Khaṭṭâb a dit : « Le

jour [de la bataille] de Badr, le messager d'Allah ﷺ observa les idolâtres qui étaient mille alors que ses compagnons n'étaient que trois-cent dix-neuf hommes. Le prophète d'Allah ﷺ se dirigea alors vers la qiblah et leva ses mains pour implorer son Seigneur : "Ô Allah ! Réalise la promesse que Tu m'as faite. Ô Allah ! Fais venir ce que Tu m'as promis. Ô Allah ! Si ce groupe de musulmans périt, alors Tu ne seras plus adoré sur terre." Il ne cessa d'implorer son Seigneur en levant ses mains et en prenant pour direction la *qiblah* jusqu'à ce que sa cape tombe de ses épaules. Il invoquait contre les idolâtres en général en disant : "Ô Allah ! Toi qui as fait descendre le Livre, Toi qui es prompt dans les comptes. Ô Allah ! Défaits les coalisés. Ô Allah ! Défaits-les et fais les trembler." » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après 'Abdullah Ibn Abî Awfâ] Il invoquait aussi contre des individus précis et les chefs des idolâtres comme il est rapporté dans *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, d'après Ibn Mas'ûd qui dit : « Le prophète ﷺ s'est dirigé vers la Ka'bah et a invoqué contre des gens de Quraych : contre Chaybah Ibn Rabî'ah, contre 'Utbah Ibn Rabî'ah, contre al-Walîd Ibn 'Utbah et contre Abû Jahl Ibn Hichâm. Je prends Allah à témoin que je les ai vus morts, leurs dépouilles modifiées par la chaleur du soleil. »

Et sache, ô allié d'Allah, que tu es à un des endroits de l'exaucement des invocations. Sahl Ibn Sa'd as-Sa'dî a dit : « Il y a deux heures durant lesquelles les portes du ciel sont ouvertes et peu d'invocations sont alors rejetées : lorsqu'on appelle à la prière et dans le rang [pour combattre] dans le sentier d'Allah. » [Rapporté par Mâlik dans *al-Muwaṭṭa`*] Recherche donc, ô *mujâhid*, les moments où les invocations sont exaucées comme l'heure durant le jour du vendredi, ou au moment de l'appel à la prière, ou lorsque la pluie tombe, ou encore durant le dernier tiers de la nuit. Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Notre Seigneur descend chaque nuit vers le ciel de l'ici-bas lorsqu'il ne reste que le dernier tiers de la nuit et il dit : "Qui

m'invoque que je l'exauce ? Qui me demande que je lui donne ? Qui me demande pardon que je lui pardonne ?'' » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Hurayrah] Et dans une autre version du hadith : « Qui me demande sa subsistance que je lui octroie ? Qui me demande de dissiper son mal que je le dissipe ? » Quant à moi, j'espère d'Allah qu'Il ne nous privera pas de l'exaucement de nos invocations, particulièrement alors que le proche comme l'éloigné nous ont opprimés et que la terre entière s'est réunie pour nous faire la guerre. Mais voici la bonne nouvelle annoncée par le messager d'Allah ﷺ lorsqu'il dit à Mu'âdh : « Crains l'invocation de l'opprimé car il n'y a, entre elle et Allah, aucun voile. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim] Et voici ce prophète opprimé qui invoqua et quelle fut la réponse : **{9. Avant eux, le peuple de Noé avait crié au mensonge. Ils traitèrent Notre serviteur de menteur et dirent : « C'est un possédé ! » et il fut repoussé. 10. Il invoqua donc son Seigneur : « Moi, je suis vaincu. Fais triompher (Ta cause). » 11. Nous ouvrîmes alors les portes du ciel à une eau torrentielle, 12. Et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent d'après un ordre qui était déjà décrété dans une chose [faite]. 13. Et Nous le portâmes sur un objet [fait] de planches et de clous [l'arche]}** [al-Qamar : 9-13]

Ensuite, sache, ô *mujâhid*, qu'il y a parmi les chemins de la victoire, le fait qu'il se trouve des gens faibles dans nos rangs qui invoquent en notre faveur. Ibn 'Abbâs a dit : « Abû Sufyân m'a informé que César lui a dit : ''Je t'ai demandé si ce sont les gens riches ou les faibles qui l'ont suivi. Tu as prétendu que ce sont les gens faibles et ce sont les suiveurs des messagers.'' » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim] Le messager d'Allah ﷺ a dit à Sa'd ؓ : « Le secours et la subsistance ne vous viennent-ils pas que de par la cause des faibles parmi vous ? » [Rapporté par al-Bukhârî] Le hadith a ainsi montré l'importance de porter attention aux faibles parmi les *mujâhidîn*, les femmes,

les enfants et les personnes âgées car, en général, ils sont plus sincères dans leur invocation, plus soumis à Allah et ils ressentent plus le besoin et la nécessité d'Allah.

Pour finir, je rappelle la parole d'Allah : **{Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !}** [Âli 'Imrân : 200] Et Sa parole : **{Et c'est en Allah qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants.}** [al-Mâ`idah : 23] Et Sa parole : **{Certes, Allah est avec ceux qui [L'] ont craint avec piété et ceux qui sont bienfaisants.}** [an-Naḥl : 128] Et Sa parole : **{Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant.}** [al-Ḥajj : 40] Et Sa parole : **{Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir.}** [al-Anfâl : 45] Tels sont donc les chemins de la victoire, mordez-y à pleine dents.

Et Allah est souverain en Son Commandement mais la plupart des gens ne savent pas.

Votre frère, Abû Ḥamzah al-Muhâjir.



LIBRAIRIE AL-HIMMAH